

Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



In memoriam Albert LAROCHELLE (1923-2017) Hommage

Nazaire CALISE

Number 179, January–April 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1053504ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1053504ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (print)

2276-1993 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

CALISE, N. (2018). In memoriam Albert LAROCHELLE (1923-2017) : hommage. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (179), 1–2. <https://doi.org/10.7202/1053504ar>

Tous droits réservés © Société d'Histoire de la Guadeloupe, 2018

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

In memoriam Albert LAROCHELLE (1923-2017)

HOMMAGE

Nazaire CALISE¹

Le 3 septembre 2017 décédait notre sociétaire d'honneur Albert LAROCHELLE à l'âge de 94 ans. Nous garderons longtemps en mémoire ce personnage et cette personnalité guadeloupéenne.

Toujours élégamment mis, sa voix grave et chaude, son élocution facile et son érudition forçaient l'admiration.

Eminemment courtois et chevalier servant de la gent féminine, il me disait souvent qu'il était un homme du XIX^e siècle perdu dans le XX^e. Féru d'Humanités, ses prises de parole trop longues parfois, étaient souvent ponctuées de citations latines et grecques et ses références littéraires abondantes ; et c'est ce talent oratoire mais aussi épistolaire qui le conduisait à être journaliste, membre de l'Union Internationale de la Presse francophone. Il acquiert très tôt le sens de ses responsabilités au sein des Eclaireurs de France et il se rappelait avec nostalgie ses premiers pas dans cette organisation.

Sa carte de visite bien fournie, rappelait ses différentes fonctions de chef technicien de l'Agriculture avec beaucoup d'années passées en France hexagonale, Albert Larochelle fut aussi administrateur honoraire du CHS de Saint-Claude, conciliateur de justice honoraire, membre fondateur et président honoraire de l'UDAF, président des Commissions d'Admission à l'aide sociale, membre fondateur et président du Comité guadeloupéen du souvenir du gouverneur général Félix Eboué qu'il connut très jeune en personne et qui devint son modèle. Le modèle du Noir pétri des valeurs républicaines dont l'Etat a su reconnaître les

1. Professeur d'histoire-géographie, membre du Conseil d'Administration de la Société d'Histoire de la Guadeloupe.

mérites en tant que premier résistant de France en le hissant au Panthéon.

Résister au régime de Vichy s'impose tout naturellement à Albert Larochelle et son regard s'enflammait, sa verve redoublait quand il nous contait l'histoire de ses amis les Dissidents partis des côtes de Trois-Rivières à Grande-Anse et du Bord-de-mer.

Albert Larochelle se réclamait aussi de Victor Schœlcher se disant « schœlcheriste », c'est-à-dire pour l'émancipation intellectuelle totale de ses compatriotes. Ce Trois-Riviérien a toujours répondu présent dans les grands moments lorsque l'honneur, la dignité de ses frères était bafoué et il tenait Félix Rodes (« mon ami Félix ») en grande estime.

Avide de culture, Albert Larochelle connaît la plupart des cercles dont la franc-maçonnerie dont il fut longtemps membre. Cet homme introduit dans les milieux du pouvoir facilitait la résolution de beaucoup de problèmes et bon nombre de guadeloupéens lui doivent leurs médailles.

Malgré ce magnifique cursus honorum (palmes académiques, ordre national du Mérite, Légion d'honneur) Albert Larochelle ne regrettait qu'une chose, celle de n'avoir jamais été ceint de l'écharpe de maire de Trois-Rivières ; « l'éternel second » comme disait son adversaire toujours victorieux, le docteur Hugues Siméon.

Avant de nous quitter, Albert Larochelle tint à rappeler dans un ouvrage parrainé par la Société d'Histoire de la Guadeloupe, le nom des soldats de Trois-Rivières partis, morts ou revenus de la Grande Guerre 14-18 et pour ceci, nous le remercions ainsi que pour toutes ses interventions constructives lors de nos réunions.

Albert Larochelle laisse un fond documentaire qu'il serait souhaitable de verser aux Archives publiques.

Cher Albert, merci de nous avoir permis de te connaître et une pensée émue à ton épouse, tes enfants et petits-enfants.